

Conférence

Je me réjouis d'être ici car je trouve que c'est une belle initiative d'associer Emmaüs et Normale Sup'. Le monde intellectuel et le monde associatif ne se rencontrent pas suffisamment et quand cela se passe, c'est parfois dans l'incompréhension mutuelle. Pour ma part, j'essaie d'établir ce genre de pont, dans ma vie personnelle et professionnelle, et votre démarche me semble particulièrement bienvenue.

Je commencerai par une définition très courte de la résilience. La résilience, c'est le fait de rebondir, de se reconstruire après un ou des traumatismes. Cette définition est

immédiatement compréhensible par chacun de nous, mais je précise toutefois qu'elle n'est pas scientifique, car la réalité est plus complexe que cela, ainsi que nous allons le voir*.

J'entends parfois parler des « résilients » et je suis toujours gêné avec ce terme, car la résilience est un processus comportant des hauts et des bas, et non un statut ou un état stable et définitif. Il faut se démarquer de l'idée selon laquelle il y aurait des personnes résilientes et d'autres qui ne le seraient pas. La résilience peut se construire chez toute personne qui a souffert et peut aussi baisser chez toute personne qui a vécu des parcours plus positifs à un certain moment.

* On trouvera en annexe, p. 59, une définition plus détaillée de la résilience.